

Dans la Capitale

Réunion amicale
Mercredi soir, plusieurs des amis de M. P. J. Chabot se réunirent à sa résidence afin de le féliciter des arrangements heureux qui lui ont permis une reprise de commerce sous des auspices plus florissants que jamais.

On remarquait parmi ceux qui ont pris part à cette joyeuse fête d'anniversaire MM. J. A. Gouin, maître de Poste d'Ottawa, E. Hawkins, député maître de Poste, O. McDonald, Directeur du Canada, l'échevin Desjardins et une foule d'autres. Inutile de dire que la plus franche gaieté n'a cessé de régner et que les divers toasts proposés ont été arrosés par des vins délicieux et des liqueurs de premier choix.

Comme toujours, M. Chabot a su bien faire les choses et tous se sont retirés enchantés de la charmante soirée à laquelle ils venaient de prendre part.

Inauguration
Une petite fête d'un genre tout particulier rassemblait, mercredi soir, les Frères de l'Université, le président du Bureau des Ecoles Séparées et les commissaires du quartier Wellington, chez les Frères de la Doctrine Chrétienne. Il s'agissait de l'entrée des Frères dans leur nouvelle communauté et à cet effet il y eut visite de la bâtisse dans tous ses détails et finalement superbe collation durant laquelle l'entrain fut des plus vifs. Les Frères de St Jean Baptiste ont raison d'être fiers de leur nouveau local qui possède toutes les améliorations les plus modernes et est en tous points digne de l'œuvre à laquelle il est destiné.

Première bordée
Comme il est convenu de l'appeler, la bordée de la Ste Catherine est tombée durant la nuit. Ce matin une pluie fine, qui se gèle en tombant forme une couche de verglas qui rend la circulation des piétons très difficile et qui provoque nombre de chutes.

Atelier de peinture
MM. les marchands et autres qui désirent faire exécuter une jolie enseigne d'un patron nouveau et du dernier goût, de même que des travaux se rattachant à la branche de peinture, décorations extérieures et intérieures de maisons, magasins, fresques, ornements de fantaisie, blanchissage, etc., ne devront pas manquer de donner leur ordre à l'établissement de M. Ed. Limoges, No. 167 rue de l'Eglise, où tout travail est garanti et fait sous la surveillance du maître par des ouvriers de première classe. 19 Nov. 1 au

Anniversaire
On lit dans le Courrier Fédéral d'hier:
«Plusieurs amis se sont réunis, hier soir, chez M. Ed. Aubé, du Corridor, et lui ont présenté, à l'occasion du septième anniversaire de son mariage, une adresse et une peinture avec cadre. M. Aubé a reçu pour la même occasion une magnifique pièce de vers qui lui a été adressée par M. J. B. Caouette, de Québec. M. Aubé a exercé envers ses amis la plus généreuse hospitalité pendant la plus grande partie de la nuit.»

Visite d'école.
Aujourd'hui, à 3 heures, M. le président du bureau des écoles se sera vu visiter en compagnie de M. l'inspecteur L. Daurey, et des commissaires l'école des filles de Ste. Anne.

Aux amateurs de Tabac Canadien, Tabac Caniel et Petit Havana? Allez chez Fortin et Lavioie 26, rue Rideau. Ottawa, 22 Nov. 1887-18

Dernier voyage.
Le bateau à vapeur qui faisait le trajet entre Ottawa et Hull, cessé ses voyages, hier et à pris ses quartiers d'hiver. La traversée se fera maintenant en "bonnes" d'ici à ce que la traversée sur la glace soit accessible aux piétons.

Les Licences.
M. St. George a nommé, ce matin, deux nouveaux détectives pour veiller avec soin à ce qu'il ne soit pas vendu de boissons sans licence; quatre nouvelles poursuites ont été intentées ces jours-ci contre des personnes qui ont enfreint cette loi, et ces causes seront instruites la semaine prochaine.

Bureau des travaux.
Le bureau des travaux s'est réuni hier soir, et il a finalement été décidé de démolir la vieille maison de la rue Maria. Le rapport sera soumis au conseil à sa prochaine séance, et il est plus que probable que cette décision sera adoptée et mise à effet immédiatement.

Chapelle ardente.
M. J. P. M. Lecourt, si cruellement affligé par le décès de sa fille, Mlle Clarisse Lecourt, ne cesse de recevoir les sincères condoléances de nombreux amis de la regrettée défunte et de la famille qui, depuis le triste événement, se sont fait un devoir de visiter la chère morte.

La chambre où reposa la dévouée mortelle de celle qui fut si aimante et si tendrement aimée, a été convertie en véritable chapelle ardente. Les murs ont été revêtus de tentures noires parsemées de larmes blanches, de croix, d'inscriptions et autres décorations funèbres bien propres à inspirer la pensée de la mort.

Tout autour de la bière on a déposé des vases de fleurs, et à maints endroits des guirlandes d'immortelles, des ancras, des couronnes, témoignages de sympathie et d'affection provenant de diverses communautés religieuses, de membres de la famille et d'amis intimes, tant de Montréal que d'Ottawa. Elle n'est plus! Le jour a pâli de sa partie. On s'en va combait tout ce que la place est déserte!

Les pertes
Les pertes causées par le feu de Rochester, durant la soirée de mercredi sont réparées comme suit: MM. Jones et frère, \$10,000 avec \$2,700 d'assurances; J. R. Booth, \$8,000 couvertes par les assurances.

Pour demain
Notre numéro de demain contiendra plusieurs articles entr'autres une intéressante étude due à la plume de M. le Dr Valade qui sera lue avec intérêt, nous n'en doutons pas.

Un portrait.
On peut voir exposé dans la vitrine de M. J. Wilson, No. 123, rue Sparks, un portrait de l'honorable M. Chapleau, dessiné par M. J. Bte. Lepage, du département de l'Intérieur. Ce portrait est d'une ressemblance parfaite. M. Lepage promet d'être un de nos premiers artistes canadiens. Succès à notre compatriote.

La Ste. Catherine.
Ce soir, dans la plupart de nos bonnes familles canadiennes, il y aura réunions d'intimes, qui seront couronnées inévitablement par une bonne fête à "la tire," telle que les traditions nous en ont laissé le joyeux souvenir.

Bonnes viandes.
Nos lecteurs trouveront toujours à l'étal de M. Laurent Duhamel, coin du marché et de la rue Clarence, tout ce qu'il y a de mieux en fait de viandes de choix, tel que bœuf, mouton, porc, saucisses, etc. Comme toujours M. Duhamel se fera un devoir de satisfaire ceux qui voudront l'honneur de leur bienveillant patronage. 2f

Personnel
M. l'échevin Desjardins est arrivé de Toronto ce matin.

Sur la rue
Les enfants ont vu arriver la neige avec une vive joie. Oh! la jeunesse!

Le comité d'enquête de l'aqueduc siègera ce soir.

Les travaux aux fondations des nouveaux bureaux d'imprimerie ont été suspendus pour cette saison; à bonne heure au printemps les travaux seront poussés avec vigueur.

Le rapport concernant l'annexion de la ville à Rochesterville a été imprimé et distribué aux échevins.

M. J. R. Booth emploiera durant l'hiver près de 200 hommes dans divers chantiers des Etats-Unis où il y a des intérêts.

L'assemblée de l'Institut Canadien-français a été tenue hier soir dans la salle St. Joseph. On s'y est occupé d'affaires générales de routine.

Les tables de Billard, Pool et Pigeon Hole ont été montées aux nouvelles salles de l'Institut, rue Sussex, et les amateurs de ces jeux attendent avec impatience la date de l'ouverture officielle de ces salles qui a été fixée au 1er décembre prochain.

COURRIER DE HULL.
Hier soir, les amis de M. Ovide Falard ont joints aux membres de la brigade du feu de Hull, lui ont présenté à l'occasion de son anniversaire un splendide bouquet; cette marque d'estime a été le signal d'une réunion des plus agréables, qui s'est prolongée fort tard dans la nuit.

Le conseil municipal de Hull ayant accepté la réquisition de M. Surtees, ingénieur de l'aqueduc, a choisi M. L. T. Dumais pour remplir cette charge. Les émoluments seront de 2 pour cent sur le prix du contrat.

M. Séguin, qui a l'entreprise pour l'extension de l'aqueduc de Hull, pousse activement les travaux. M. Viau ayant obtenu de M. Séguin un sous-contrat fait exécuter les travaux dans le quartier No. 6. La pose des tuyaux, dans ce quartier sera terminée à la fin du mois.

L'épidémie dont on se plaint ici, a sévi aussi fortement à Hull, mais semble diminuer dans le moment. Les médecins de la localité attribuent cette maladie au mauvais état des égouts.

Le nouveau pont du cimetière, sur le creek Bringham, est à peu près complété.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE
Vendredi, 25—Les amateurs de la dive bouteille n'ont pas voulu laisser passer la veille de la Ste Catherine sans se réchauffer plus que de raison, c'est pourquoi quatre amis ont comparu ce matin devant le magistrat.

A tout seigneur, tout honneur, William McDowell, mieux connu sous le nom de Witness Johnny, a été trouvé ivre comme un Polonais, et ne pouvant offrir ses journaux en vente, son gagne-pain quotidien. Comme ce n'est pas tout à fait sa première offense, Son Honneur l'a condamné à \$3 d'amende et \$2 de frais ou un mois de prison. Le pauvre Johnny ne sortira donc qu'un jour de l'an, dans le bon temps pour reprendre une autre ribote.

Wm Kennick, un confrère du précédent, même offense, \$2 et \$1 de frais.

La VELOUTINE
Ch. FAY, 9, rue de la Paix, PARIS
Image of a woman in a hat and dress, part of an advertisement for perfume.

La Crème IMPERATRICE SE TROUVE CHEZ tous les Parfumeurs La VELOUTINE
Ch. FAY

Alex. Labelle, délit semblable, amende idem.
Eliza Curran, vieille vagabonde connaissant parfaitement le chemin de la Cour de Police, comparait ensuite; son Honneur l'envoie pensionner dans la maison de pierre durant les mois d'hiver.

LE MONUMENT TABARET
Une assemblée du comité exécutif à l'effet d'élever un monument au regretté P. Tabaret a été tenue hier soir.

Le trésorier fit rapport d'un montant considérable déposé en banque. Il a été décidé que la publication des noms des souscripteurs ne soit pas faite avant qu'une autre réunion ait lieu. Les messieurs dont les noms suivent font partie du comité exécutif nommé pour recevoir les souscriptions: Président, W. H. Davis; vice-président, J. A. P. P. M. Lecourt, architecte au département des Travaux Publics.

DECES
En cette ville, mardi, le 22 novembre, Mademoiselle Marie-Claire-Ludvine Fébrone Lecourt, née le 27 Mai 1861, fille de Monsieur J. P. M. Lecourt, architecte au département des Travaux Publics.

ASSEMBLEE
Assemblée régulière et spéciale des membres du Club National ce soir au lieu ordinaire. Par ordre ECHIVIN A. C. LAROSE, Secrétaire.

SOCIETE ST ANTOINE DE PADOUÉ
Ottawa, 25 Novembre 1887.
Un de nos membres, M. Isidore Rodier, jr. ayant perdu sa femme par décès le 20 du mois courant, la contribution spéciale No. 2 (de dames) pour le fonds d'enterrement des femmes est maintenant due en vertu des règlements et est payable d'aujourd'hui au 29 décembre prochain.

ON DEMANDE
Une bonne servante parlant le français et capable de faire la cuisine. S'adresser à MADAME CIZNER, Avenue McKenzie 23 11 87-31ms

Isidore Despatie
PLATRIER.
No. 273 Rue de l'Eglise, Ottawa. 23 11 87-1a

W. E. Brown
Manufacturier et Marchand DE CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au NO. 61 RUE RIDEAU.

ALP. JULIEN
ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES
Tout ordre exécuté avec promptitude au NO. 205 RUE D'ALHOUSIE.

ENTREPOTS
De Douane
Sous-bassement du Bureau de Poste, 118 Rue Rideau, Ottawa.

C. NEVILLE
EPICIER
No. 118 Rue Rideau, Ottawa. Importe directement ses vins purs et liqueurs Entrepôts de l'accise, 87 rue Bessier.

H. H. PIGEON & CIE.
Importateur de marchandises sèches d'Europe et de goût.
Reconnu pour vendre meilleur marché qu'ailleurs. Cet automate spécialisé dans les étoffes à Manteaux et Robes.

Enseigne de la Boule d'Or
551 Rue Sussex Ottawa (Coin de la rue George) Ottawa, 19 Nov. 1887-1m

Vieux Rye de 7 ans.
EAU-DE-VIE DE MARTEL et HENNESSY
FROMAGE: ROCHEFORT GRUYERE ET A LA CREME.

McArthur & Traversy
139 Rue Rideau, Ottawa. 24 11 87-1m

Ed. O'Leary, No. 514, RUE SUSSEX.
L'assortiment le meilleur, le mieux choisi et à plus bas prix à Ottawa, de Herbes faites et articles de toilette pour messieurs. Pour l'élegance et le fini dans les habillements on est prêt à jurer par une visite. Ottawa, 19 Nov. 1887-1m.

LOTERIE DE L'ETAT HAMBURG
Lots en argent seulement de:
M. 500,000, 300,000, 200,000, 100,000, 80,000, 60,000, 50,000, etc.
Le plus petit lot couvre la dépense. Billets à \$ 5 payables par mandat postal à E. CALMAN, banquier. Les consignataires reçoivent les listes officielles.

DECOUVERTE PLUS D'ASTHME
POUDRE CLERY - Se vend partout. En vente à la pharmacie du Pilon Rouge, 455 rue Sussex.

Dans votre propre intérêt
AFIN D'AVOIR DE BONS BARGAINS, ALLEZ AU NO. 512, RUE SUSSEX. CHAUSSURES

VENEZ US! VENEZ TOUS! Patrick Farrell, Ottawa, 19 Nov 1887-2m.

L. N. LOYER
Nouveau Magasin de Vins, Liqueurs et d'Epiceries. No. 465 Coin des Rues Sussex et Clarence, Ottawa.

Restaurant Terrapin
11 & 13 Rue O'Connor, Ottawa JOHN HUCKELL PROPRIETAIRES

REPAS A TOUTES HEURES
Meilleur choix de vins, liqueurs et cigares constamment en magasin. Huîtres et Venaison en leur saison.

Salle de Billard et de Pool
La plus belle de la cité. JOHN HUCKELL Ottawa, 19 Nov 1887-1m.

Hotel International
12 et 14 RUE GEORGE, OTTAWA. Prix de la pension pour les voyageurs: \$1.00 par jour.

J. W. LANCTOT, Propriétaire.
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.
Ferrermeries!
L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix et de la qualité des articles offerts en vente.
McDougal & Cuzner
Enseigne de la grosse Tarrière
Ottawa, 19 Nov. 1887-1a.

FEUILLETON DU "CANADA"

No. 6 LE MARI DE MARGUERITE

CHAPITRE III VOULOIR C'EST POUVOIR

Jérôme était le seul qui eût fait une légère impression sur ce cœur de glace, mais Jérôme était pauvre, Emilie le savait; aussi, repoussa-t-elle au fond de son cœur ce semblant d'amour qui s'y était glissé, bien malgré elle, et jamais une parole, un regard, le moindre mouvement ne vinrent trahir son secret.

Ce fut à cette jeune personne que Jérôme dévoua ses attentions le reste de la nuit; et, faut-il l'avouer? il ne tarda pas à se dire qu'Emilie, bien mieux que Marguerite était la femme qui lui convenait. Il dansa plusieurs fois avec elle, l'écouta pendant qu'elle jouait sur le piano les mélodies de Liszt et de Thalberg, la conduisit au souper et se demanda, lorsque la fête fut terminée, si cette jeune fille si calme, si raisonnable, si instruite n'eût pas fait une plus digne héritière des McVane que cette petite fée rose et blanche, à la tête vide de bon sens et de science.

Les rayons d'une fraîche matinée avaient déjà fait leur apparition lorsque la voiture des derniers invités sortit de la grande cour de l'habitation. La fête avait eu un brillant succès; tout le monde emportait de doux souvenirs de gaieté et de joie. Mais comme toutes les fêtes de ce monde, les lumières en étaient éteintes, les guirlandes fanées et la table du banquet déserte.

Le jour de la fête de Marguerite avait fait comme un rêve, et Marguerite dormait dans son lit blanc; sa joue rosée appuyée à son bras et écoutant encore, dans ses songes dorés, les doux propos de ses jeunes dansers. Un sourire de bonheur se jouait sur ses lèvres roses à demi entrouvertes.

Après cette nuit de plaisir, la solitude et le calme de McVane Hall (c'était le nom de la vieille habitation) offrirent un triste contraste à notre jeune héroïne. Elle serait devenue, sans nul doute la proie du désespoir et de l'ennui, si ce n'avait été Jérôme. Il devint bientôt, au milieu de cette ennuyeuse solitude, aux yeux de sa jeune compagne, le plus aimable, le plus charmant des cousins. Grand papa résigna tous ses droits en faveur de son neveu. C'était lui qui accompagnait Marguerite dans ses courses à cheval, qui jouait au billard avec elle, qui lui enseignait à tirer le pistolet, qui écoutait patiemment ses récits romanesques et ses poésies interminables. Il poussa un jour la complaisance jusqu'à aller à Richmond pour lui acheter un roman nouveau dont elle avait lu le titre sur un journal et quelques livres de bonbons et de chocolat dont elle ne pouvait se passer à ce qu'elle avait assuré à Jérôme. Tout en grommelant entre ses dents, notre prétendant savait se rendre utile, indispensable même, et arrivait tout doucement à son but.

Un jour qu'il pleuvait à torrents et qu'ils ne pouvaient courir ensemble dans les jardins fleuris, Jérôme s'installa sur un siège bas aux pieds de sa cousine et, pour la distraire, se mit à lui raconter la vie des gens riches de New York. Il lui parla avec éloges de Broadway, des soirées à l'Opéra, des matinées où de si belles toilettes étaient déployées... Et les jupes de la jeune fille s'enflammaient, ses yeux étincelèrent de désir et d'enthousiasme et elle s'écria en frappant ses deux mains l'une contre l'autre.

—Oh! quand donc pourrais-je prendre ma part à tous ses plaisirs? —Quand vous serez madame Jérôme McVane, répondit tranquillement le jeune homme.

CHAPITRE IV VOULOIR C'EST POUVOIR

Vous l'avez dit, telle était la devise de Jérôme McVane et il se souciait à lui-même en voyant les progrès qu'il faisait dans l'esprit de sa cousine. Quant à son cœur, Jérôme doutait sérieusement qu'elle en eût un.

Le mois d'août, le mois de septembre se passèrent et Paul et Virginie n'étaient rien en comparaison de Jérôme et de Marguerite: ils étaient inséparables, on ne voyait jamais l'un sans l'autre. Mais, à la fin de septembre, une lettre de New-York arriva, appelant le jeune avocat dans la métropole du Nord. Le lendemain, il était parti, et Marguerite restait seule.

Seule! mais grand-papa! Oh! elle aimait grand papa, mais il ne pouvait l'accompagner dans ces courses lointaines où l'entraînait Jérôme. Grâce à Jérôme, elle était de première force au billard et au pistolet. Grand papa n'était plus l'adversaire qu'il lui fallait. Il y avait bien encore madame Malden; mais, elle ne causait que de recette de ménage et de cuisine, choses dont mademoiselle Marguerite s'occupait fort peu. Emilie? nous connaissons les liens sympathiques qui unissaient les deux jeunes filles. Il ne restait donc à notre petite héroïne, pour toute distraction, que le plaisir de faire enrager tous ceux qui l'entouraient, de battre ses chiens et un peu même ses domestiques et de recourir, pour dernière ressource, à la lecture de ses auteurs favoris. Mais, faut-il l'avouer? ces passe-temps, si agréables autrefois, l'ennuyaient à mourir, et elle se demandait en bâillant à se démettre la mâchoire, comment elle avait pu supporter jusqu'ici une vie si monotone.

Un beau matin, après avoir couru de côté et d'autre, comme un âme en peine, Marguerite vint s'asseoir sous le berceau de l'étang. Essayant de raisonner avec elle-même: Je ne puis comprendre ce que j'éprouve, dit-elle; je m'ennuie, et tout ce qui me plaisait lorsque Jérôme était ici, me paraît insipide sans lui. Ah! ça, est-ce que par hasard, je deviendrais amoureuse de mon cousin? Cela en a vraiment tout l'air, et c'est ainsi que les grandes passions commencent dans les romans.

Au bout du compte, pourquoi n'épouserai-je pas Jérôme? Pour première considération, grand papa désire ce mariage. Il n'est guère beau mon cousin Jérôme, je ne puis pas nier l'évidence de mes yeux... mais, monsieur Rochester était vieux et vilain et Jane Eyre l'aimait à l'adoration. J'observe que comme une règle générale, tous les héros de romans sont vieux et laids; et Jérôme est jeune, lui... et il cause si bien! Ensuite, il m'a promis de me faire voyager dans le monde entier. Il m'amènera à Paris, en Italie, en Allemagne, cette patrie de Goëthe! Nous irons même visiter l'Égypte et la Turquie... Et puis, nous reviendrons nous établir à New-York, dans un palais, et là, j'irai tous les jours au bal, à l'Opéra, aux matinées, en robe de velours et de soie, toutes couvertes de diamants! Oh! quelle vie d'ivresse!... et je ferai la connaissance des poètes, des artistes, des auteurs à la mode, des sculpteurs!

La Grande Salle de Varietes
Entrepôt de Magasins pour Maisons. Maisons meublées dans tous les détails pour ARGENT COMPTANT

Joseph Boyden, 532 et 534 rue Sussex.
Ottawa 19 Nov. 1887-1a.
AVIS
LE MEILLEUR ENDROIT A OTTAWA
Pour acheter des PATINS Et autres articles en fait de quincailleries et Ferronneries. C'EST CHEZ Birkett
P. S. 1000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandes. 1000 Clouettes pour aiguës. Venez et voyez par vous-mêmes. THOS. BIRKETT, 115 RUE RIDEAU. 21-11-87-1a